

Création de nouveaux médicaments financés par le GHIT

Peter J. Hotez

Professeur, Baylor College of Medicine / doyen fondateur de l'École nationale de médecine tropicale

J'étudie les maladies tropicales négligées (MTN), 17 pathologies qui touchent principalement les populations pauvres. On estime que plus d'un milliard de personnes dans le monde ont contracté ces MTN. Mais, comme leur nom l'indique, ces maladies suscitent peu d'intérêt et les mesures prises pour les éradiquer sont insuffisantes. Le principal problème des MTN est qu'elles sont une conséquence de la pauvreté, notamment de mauvaises conditions d'hygiène, et qu'elles peuvent également contribuer à la pauvreté. Lorsque les maladies se propagent dans les groupes d'âge productifs, la population active diminue et il devient plus difficile de sortir de la pauvreté.

L'étude de ces maladies tropicales me passionne depuis l'âge de 12 ans à cause de mon rêve de devenir scientifique et de mon désir d'aider ceux qui souffrent. Après des études à l'Université de Yale, j'ai obtenu un doctorat à l'Université Rockefeller et un diplôme de médecine au Weill Cornell Medical College. En tant que chercheur, j'ai étudié et développé des remèdes et des vaccins contre les MTN. Grâce au soutien de l'Union européenne (UE), j'ai obtenu divers résultats en développant le premier vaccin au monde contre l'ankylostome, une maladie qui touche principalement les régions tropicales d'Asie et d'Afrique. Mais de nombreuses maladies tropicales n'ont toujours pas de vaccins. Aujourd'hui, je consacre une grande partie de mon travail à l'une de ces pathologies, la maladie de Chagas.

Il y a deux manières de faire face aux MTN : une approche sur le court terme, consistant à apporter des traitements massifs, et la recherche et le



développement, importante sur le long terme. J'ai de fortes attentes vis-à-vis des rôles joués par le Fonds mondial pour l'innovation dans les technologies de la santé (Fonds GHIT) dans le domaine de la recherche et du développement. Le Fonds GHIT, financé conjointement par le gouvernement japonais, des entreprises pharmaceutiques japonaises et la Fondation Bill et Melinda Gates, est le premier partenariat public-privé japonais dans le domaine de la santé mondiale qui investit dans le développement de nouveaux médicaments pour les MTN et d'autres maladies infectieuses. Ce système est particulièrement important au regard des mesures de lutte contre les MTN qui frappent principalement des populations pauvres. Le système réduit considérablement les périodes de développement et les coûts grâce à une coopération étroite et active entre les entreprises pharmaceutiques,

les universités et les instituts de recherche, par rapport à la période précédente où les entreprises pharmaceutiques prenaient seules en charge la recherche et le développement. La JICA, grâce à son réseau réunissant de nombreux pays, jouera plus que jamais un rôle important dans la promotion des partenariats public-privé.

J'ai écrit, il y a deux ans, un livre sur les MTN afin d'informer le public sur ces maladies tropicales. Cette année, la version japonaise a été publiée, ce qui me réjouit. Le Japon, qui dispose de technologies sophistiquées et d'excellents résultats dans la recherche médicale, peut à travers le fonds GHIT devenir un leader de la recherche et du développement dans les années à venir.

JICA[®]WORLD
est une publication
de la JICA

Éditeur :
Masahiko Tanaka
Bureau des médias
et des relations publiques

Nibancho Center Bldg
5-25, Niban-cho
Chiyoda-ku
Tokyo 102-8012 JAPAN

Tél. : +81-3-5226-6660
Fax : +81-3-5226-6396
www.jica.go.jp/french/

Couverture :

Un membre du personnel médical nettoie le corps d'une petite fille infectée par Ebola dans une installation médicale au Liberia. © John Moore/Getty Images

Photos des pages 2 et 3 :

Un membre ghanéen du personnel étudie une maladie tropicale à l'Institut Noguchi pour la recherche médicale au Ghana.



L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est le plus grand organisme bilatéral de développement du monde, opérant dans quelque 150 pays pour aider les personnes les plus vulnérables de la planète.